

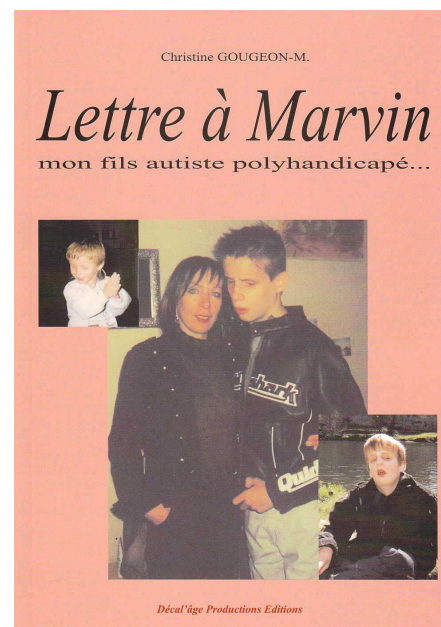


Décal'âge Productions

DOSSIER DE PRESSE **MEDIAS**

N Réf : PL/2013-00033/Christine GOUGEON-M

V Réf : Avis de publication



Périgueux, Mai 2013,

Madame,

Déclaré GRANDE CAUSE NATIONALE l'an passé, l'autisme touche aujourd'hui près d'une naissance sur 100. Devenu un sujet majeur de société, il nous est apparu intéressant de retenir le témoignage, non d'un énième spécialiste santé ou d'un psychanalyste, mais celui d'une mère touchée par ce fléau.

Lettre à Marvin, mon fils autiste...

n'est pas un document comme tous les autres puisque Christine GOUGEON-M, l'auteure de cette lettre bouleversante d'émotion a voulu évoquer avec un tout autre accent ce qu'elle avait ressenti et ressentait encore en évoquant son fils aujourd'hui âgé de 22 ans.

Nul doute que vous pleurerez en lisant cette lettre, mais si vous pleurez, vous rirez également car l'auteure a aussi voulu dédramatiser l'épreuve à laquelle elle avait été confrontée.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez au dossier de presse joint qui a été conçu en vue de la publication de cette ***lettre à Marvin***.

Restant à votre entière disposition, je vous prie de croire, Madame, en l'assurance de mes sincères salutations.

Pour DECAL'ÂGE PRODUCTIONS Editions
Louis PETRIAC, Editeur

DECAL'ÂGE PRODUCTIONS

www.decal-age-productions.com

6, place du Général Leclerc à 24000 PERIGUEUX
☎ 05 53 07 67 07 - e-mail : decal.age.productions@gmail.com

Un atelier animé par Louis PETRIAC, Biographe et Editeur



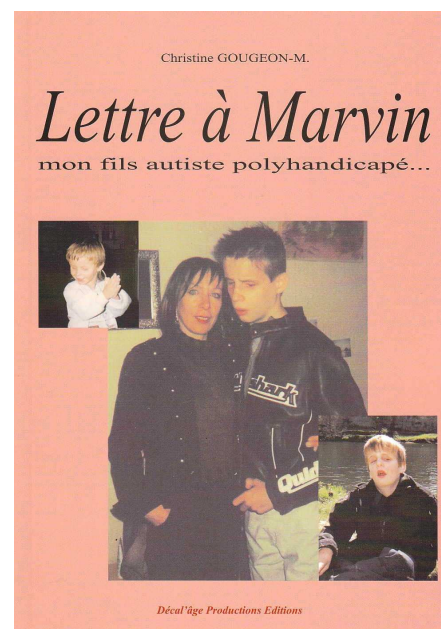
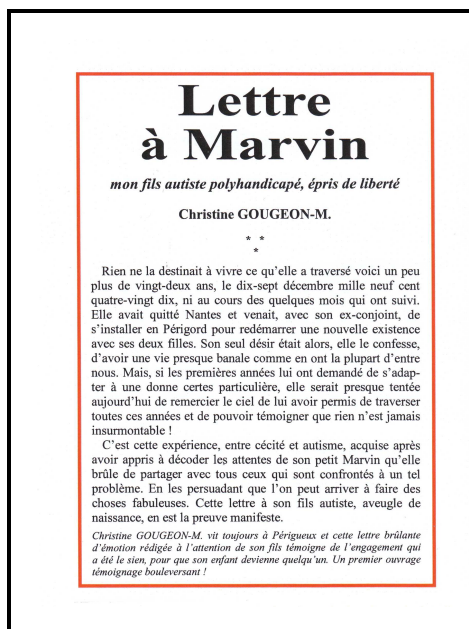
Décal'âge Productions

LETTRE A MARVIN, MON FILS AUTISTE...

Christine GOUGEON-M.

176 pages, 19 euros, ISBN n° 978-2-918296-21-8

Contact presse : Louis PETRIAC (Tél : 05 53 07 67 07)
decal-age productions@laposte.net



L'OUVRAGE EN QUELQUES MOTS :

Une lettre où tout l'amour d'une mère pour son enfant différent éclate à chaque page.

A l'évidence, ce document criant de sincérité intéressera en premier lieu tous ceux qui sont confrontés, directement ou indirectement, au problème de l'autisme. Mais, par l'émotion perceptible au fil des pages, il intéressera aussi un très large public. Parce que le thème développé inquiète, à la fois par le manque de plus en plus criant de couverture des besoins nécessités par la croissance du nombre d'enfants autistes et par l'urgence de les voir enfin mieux pris en compte. La France serait d'après nombre d'observateurs en retard de 30% sur des pays comme la Grande-Bretagne et bien plus encore sur des pays comme le Canada.

UN TÉMOIGNAGE ÉMOUVANT :

Avec cette lettre prend forme le projet qu'avait Christine GOUGEON-M. d'évoquer quels avaient été, non seulement les tourments traversés, mais aussi les aspects positifs de sa lutte au quotidien, pour que Marvin, atteint également de cécité dès sa naissance, devienne quelqu'un. Face pourtant à une incompréhension manifeste, celle de nombre d'intervenants et de soignants qui lui avaient recommandé, à elle aussi, « de faire le deuil de son enfant » !

Si cette altération des sens qui résume l'autisme n'est pas une maladie puisqu'on en guérit jamais complètement, c'est un handicap. Pourtant, à propos de sens, et l'auteure s'en est convaincue, les enfants autistes ont de la mémoire. Sans pour autant qu'ils obtiennent de tous ces intervenants le respect auquel tout être humain devrait avoir droit. Ce respect et maintes autres questions sont, bien entendu, abordés dans ce document qui est aussi un ouvrage. Et, plus qu'un ouvrage, une invitation à réfléchir. Profondément. Les uns et les autres.

Ce document bouleversant préparé à son attention, Marvin aura vraisemblablement la possibilité d'en prendre connaissance, ne serait-ce que grâce à son entourage, voire d'un possible pressage du message sous la forme d'un CD audio, qui pourrait être pressenti pour accompagner la publication de celui-ci.



Décal'âge Productions

EXTRAIT SÉLECTIONNÉ :

Le début de la « Lettre à Marvin » donne une idée de l'intensité qui aura prévalu lors de la rédaction de ce document que l'auteure destine à son fils, autiste sévère, dont une cécité dès sa naissance a fait un polyhandicapé :

« Marvin, est-ce que tu auras l'occasion d'entendre un jour le contenu de ces quelques pages ? Ou du moins, l'essentiel du message qu'elles contiennent ? »

C'est mon plus cher désir. Celui aussi de tes deux sœurs Morgane et Maëva et de tous ceux qui n'ont jamais cessé de croire que nous réussirions un jour à communiquer avec toi. Pour que nos deux mondes s'ouvrent l'un à l'autre. C'est vrai que quand un être ne parle pas, qu'on ne peut pas avoir de réelle communication verbale avec lui, on est bien embarrassé pour le comprendre et c'est pourquoi j'ai souvent jeté des tas de ponts vers toi afin de te sortir du monde dans lequel tu t'étais abrité. Mais j'ai parfois beau frapper à la porte de ton univers, l'accès à celui-ci me reste encore souvent interdit.

Cet ouvrage cadeau, promis à ta mamie juste avant qu'elle nous quitte... ce sera une nouvelle manière de me manifester. C'est aussi un acte d'amour que nous avons tous voulu très fort ! Parce qu'il me semble que le moment était venu que je te fasse partager tout ce que nous avons en nous, que nous te racontions ce que nous avons vécu avec toi. Pour qu'il te reste quelque chose de ce que furent toutes ces longues journées passées à t'attendre et à te trouver ! Et parce que nous étions persuadés qu'un jour tu viendrais à notre rencontre et que les peurs s'effaceraient d'elles-mêmes ! Les tiennes comme les nôtres ! »

AUTRE EXTRAIT, ANNEXE A LA LETTRE :

En visionnant ce reportage, j'ai eu le sentiment que le petit Birger ⁽¹⁾ vivait dans une autre dimension, qu'il avait appris à se connaître par cœur et qu'il était allé au fond de lui-même ! Une diffusion qui m'a donnée par la même occasion un tout autre sentiment sur l'autisme de Marvin ! Et qui depuis a été à la base même d'une réflexion accrue sur ce qu'il vivait ! A voir et à comprendre Birger, il a dès lors cessé d'être « une boîte vide ». J'ai admis à ce moment-là que mon fils était tellement en sécurité dans son univers qu'il n'en sortirait que très difficilement ! En admettant qu'il puisse en sortir un jour ! Parce qu'il y avait même là deux visions du monde différentes qui s'opposaient entre le sien et le nôtre. Birger, qui m'était apparu comme un être vrai, admettait n'avoir aucun besoin de se travestir. Contrairement à nous, il donnait le sentiment d'être parvenu à un dépassement de son égo et de ne plus avoir à subir le moindre petit écart. Je me suis même prise à rêver que nous puissions, un jour, avoir un autre regard sur cette forme de handicap qui nous permettrait de pouvoir vivre en parfaite intelligence avec les autistes.

(1) Birger SELLIN, « Une âme prisonnière » publié chez Robert LAFFONT, 1994.

**Marvin...
Une enfance riche
de souvenirs
et d'amour !**



.../...



Décal'âge Productions

L'AUTEURE :

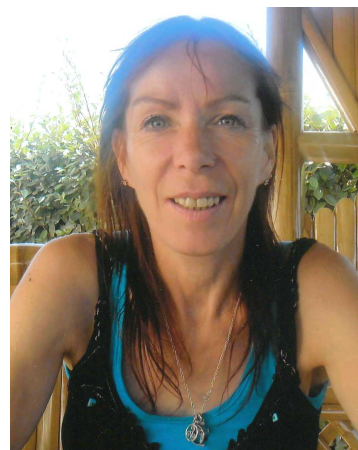
Christine GOUGEON-M. d'origine bretonne, s'est installée en Périgord voici un peu plus de vingt-cinq ans.

Maman de deux filles de 25 et 24 ans et d'un garçon : Marvin, elle est passionnée de théâtre et avoue éprouver également un intérêt marqué pour la peinture. Le théâtre, elle l'a découvert à l'adolescence, et elle aurait tout à fait pu en faire son quotidien lorsqu'à dix-sept ans on lui avait proposé d'intégrer une troupe*. Le comble, comme elle le reconnaît, c'est que ce quotidien d'acteur a fini par devenir le sien avec l'éducation de « son enfant différent », une tâche à laquelle elle aura longtemps quasiment tout sacrifié.

Un aperçu de ses réalisations picturales suit ce portrait avec « *Chorégraphie* ».

Sa **Lettre à Marvin** est son premier ouvrage.

* Elle vient de retourner au théâtre puisque le 20 janvier dernier était donnée par son association au Théâtre de Poche à Coulounieix-Chamiers la représentation d'une pièce : « Un square à six heures du soir » (affiche ci-dessous) de Claude Broussouloux. A ne pas rater les nouvelles représentations !



 **Les Entr'actes de poche**
présentent

"UN SQUARE à SIX HEURES le SOIR "

de Claude Broussouloux

avec
Christine Mouton
Perrine Esclaffer

de la compagnie
"Entr'actes"

Mise en scène
Marie Pierre Gayou

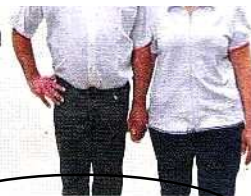


Sur réservation au
06-08-43-81-24

Tarif : 8 euros
Réduit : 5 euros

Vendredi 18 et Samedi 19 Janvier à 21h00
Dimanche 20 Janvier à 15h30

Centre G. Philipe à Coulounieix - salle JP Tingaud (-1)



SA VIE AVEC SON ENFANT AUTISTE

Combat d'une mère

Dans un livre, Christine Gougeon, 53 ans, s'adresse à son fils. Sans dramatiser

Christine Gougeon sentait qu'elle le « devait » à son fils. Cette mère d'un enfant autiste « sévère » vient de publier son premier livre, intitulé « Lettre à Marvin, mon fils autiste polyhandicapé ». Elle y livre le récit de son combat de tous les jours. « C'est un projet qui me tenait à cœur depuis longtemps, explique-t-elle. Je voulais pouvoir lui dire tout ce qu'on a traversé ensemble, en espérant qu'il puisse en prendre connaissance un jour. » Marvin est atteint de cécité depuis sa naissance, doublée d'un autisme sévère. Un polyhandicap qui est, selon Christine Gougeon, trop souvent « mis au ban de la société ». Il est pourtant lourd de conséquences, aussi bien pour l'enfant que pour sa famille.

Un enfant différent

« C'est impossible de travailler avec un enfant dont il faut s'occuper jour et nuit », raconte-t-elle. Surtout avec un père absent « qui n'a pas résisté » à l'arrivée de cet enfant différent, et deux autres petites filles à charge.

Pendant de longues années, elle a dû gérer seule les séjours dans les centres spécialisés, la scolarisation en pointillé, le retour à la maison pour les week-ends et les vacances. « Ce n'était pas facile, il ne dormait pas, il déplaçait tout dans la maison », explique Christine, qui a finalement dû quitter son travail pour se consacrer entièrement à Marvin. Aujourd'hui, son fils a 23 ans et a trouvé une place à la Fondation John Bost, spécialisée dans l'accueil de ce type de patients. Dans cet établissement situé à une soixantaine de kilomètres de Périgueux, Marvin, qui, selon sa mère, « attendait une



Christine Gougeon, hier à Périgueux. PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOUNALET/« SO »

place avec impatience », a trouvé un certain apaisement. « Son épanouissement est visible. Quand il rentre, il ne met plus le chaos à la maison », précise-t-elle.

Donner de l'espoir

Quant à elle, à 53 ans, elle est sans emploi et touche le revenu de solidarité active (RSA).

Mais elle n'a aucun regret. Maintenant, elle se consacre, à travers son livre, « à donner de l'espoir à d'autres mamans » qui, comme elle, se battent pour leur enfant différent. Christine Gougeon dédicacera son ouvrage le 18 mai à l'espace culturel Leclerc à La Feuilleraie, à Trélissac.

Bérénice Robert

« Lettre à Marvin », de Christine Gougeon (19 €), aux éditions Décâl'âge.

Un nouveau plan très attendu

La ministre déléguée chargée des Personnes handicapées, Marie-Arlette Carlotti, a présenté la semaine dernière le troisième plan autisme (2013-2017) doté de 205 millions d'euros de budget. En Périgord, qui manque de lieux de prise en charge, ce plan est attendu. D'après l'Agence régionale de santé (ARS), le département compte environ 200 enfants autistes. Et en 2011, l'ouverture de l'Accueil pour enfants et adolescents autistes (Apea), à Champcevinel, venu suppléer l'Institut médico-éducatif (IME) de Regain, à Bergerac, n'a pas comblé toutes les carences. Deux projets de centres, autour de Périgueux et Saint-Astier, n'ont encore pas vu le jour, faute de financement. En Ber-

geracois, l'association Les Papillons blancs avait obtenu l'autorisation de l'État d'ouvrir une maison d'accueil de 35 places, mais les subsides n'ont pas suivi. En octobre, à Bergerac, le directeur des Papillons Blancs avait interpellé la ministre de la Famille, Dominique Bertinotti, en déplacement en Périgord. Francis Papatanasios avait redit « l'urgence » de mieux aider les familles (« 80 % éclatent à l'arrivée d'un enfant autiste au foyer ») et de créer des lieux d'accueil, pour les autistes adultes notamment : la Dordogne a besoin de 160 places, estimait-il. Au plan national, moins d'une personne sur cinq dispose d'une prise en charge adaptée.

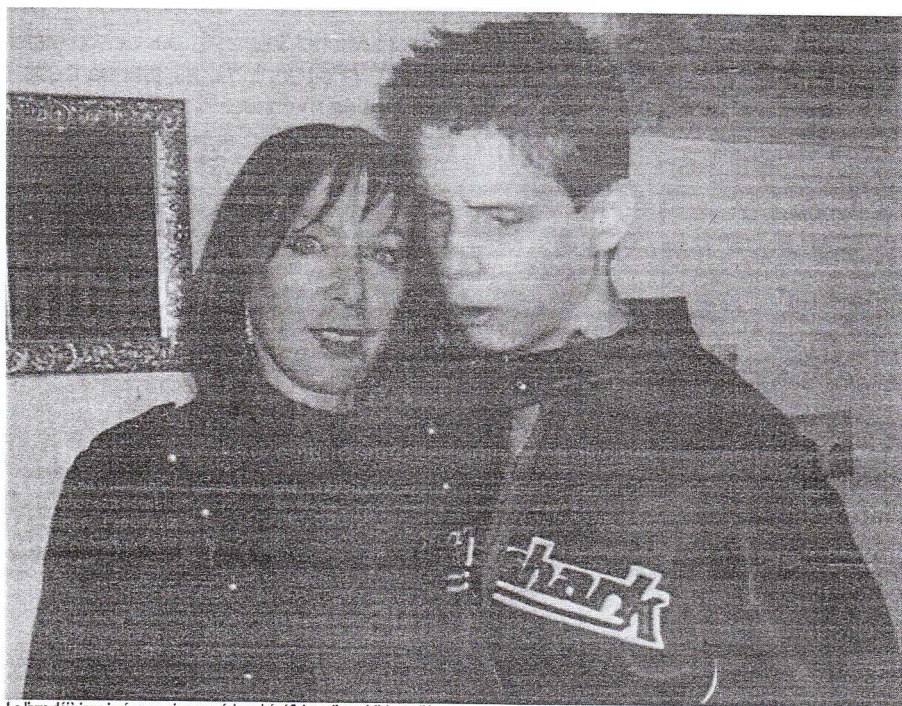
A.V.

Dédramatiser l'autisme

Christine Goujon-M vient de publier chez Décal'âge Productions «Lettre à Marvin, mon fils autiste polyhandicapé». Un témoignage sur le quotidien d'une mère et de sa famille face à ce handicap, mais aussi un certain regard dédramatisant un sujet complexe.

C'est en novembre dernier que Christine Gougeon-M a poussé la porte de l'éditeur Louis Pétriac. Et il a fallu peu de temps pour que l'histoire de Christine et de son fils Marvin séduise celui-ci, spécialisé notamment dans les biographies, après avoir longtemps été écrivain public. «Elle est venue me présenter son projet «Lettre à Marvin mon fils autiste», en sachant qu'il ne pourra peut-être jamais le lire du fait de son autisme et de sa cécité. Mais il y a une cellule très unie et deux sœurs qui peut-être le liront à leur frère», explique Louis Pétriac. «Elle cherchait au départ quelqu'un pour lui fabriquer un livre et m'a apporté un manuscrit et des photos et je me suis dit que ce serait dommage de ne pas faire partager cela à d'autres, je l'ai donc convaincue d'aller un peu plus loin. Tout l'intérêt du livre c'est qu'elle a cru comprendre qu'il y avait des signes de compréhension

chez Marvin qui ne sont bien sûr pas les mêmes que chez nous, mais c'est ce qui lui a donné de l'espoir et l'a confortée dans sa démarche. C'est aussi le témoignage d'un vécu au côté d'un enfant aveugle à la naissance et qu'on a diagnostiqué autiste à trois ans et qui est donc polyhandicapé. Dans les années 90 (Marvin a 22 ans), il n'y a pas d'internet, et un minitel balbutiant. Il n'y a pas de tuyaux comme on trouve aujourd'hui sur le net où on peut facilement entrer en contact avec des spécialistes et des personnes vivant la même situation via des forums. Ce livre raconte donc les questions qu'elle se posait. Même les docteurs qu'elle questionnait n'étaient pas en mesure de diagnostiquer. On sait qu'il est non voyant mais pas encore qu'il est autiste, c'est le drame de cette famille là qui est pratiquement obligée d'attendre la parution du livre de Birger Sellin «Une âme prisonnière» et sa présentation dans une émission télé à une heure de grande audience (Birger



Le livre déjà imprimé en version numérique bénéficiera d'une édition reliée

Sellin est un autiste Allemand qui a réussi à communiquer avec le monde extérieur grâce à son ordinateur et qui a écrit ce livre avec l'aide d'un journaliste) pour comprendre de quoi il retournait». Ce sont toutes ces épreuves et ces questions sans réponse que Christine

Gougeon-M raconte dans ce livre, le quotidien de la famille, le départ du mari, l'abandon de toute vie sociale et professionnelle jusqu'à la découverte de la peinture. Mais elle pratique aussi l'autodérision puisqu'à l'époque ne sachant pas de quoi Marvin souffrait elle a été consulter un magnétiseur qui lui a prescrit de la poudre de perlinspin qui bien sûr n'eut aucun effet. Un ouvrage dans lequel elle a voulu dédramatiser les choses pour que les gens aillent au-delà du

handicap et aborder cette question avec le sourire. «Ce qui transparaît dans ce livre au-delà du drame c'est l'image du bonheur. L'amour de cette mère éclate à toutes les pages et les photos qu'elle m'a donné l'autorisation de reproduire parlent d'elles-mêmes. Aujourd'hui Marvin a 22 ans et il a fait son chemin, il se trouve à John Bost, malgré ces deux handicaps on a vraiment le sentiment qu'il est heureux», conclut Louis Pétriac. Le livre a été tiré à une centai-

ne d'exemplaires en impression numérique mais d'ici quinze jours une version imprimée chez Graficas Piquer sera disponible.

PHILIPPE JOLIVET

✓ «Lettre à Marvin, mon fils autiste polyhandicapé» par Christine Gougeon-M 169 pages, 19 euros. Contact Décal'âge Production : 05.53.07.67.07.

Christine Gougeon-M sera en dédicace samedi 18 Mai de 10h à 18h, à l'espace culturel E. Leclerc de Trélissac.

• SÉCURITÉ

Prévention des risque d'incendies

La Dordogne est le 3^e département le plus boisé de France. Il est classé parmi les territoires particulièrement exposés aux risques d'incendie.

PERIBLOG, 3 mai 2013...



TÉMOIGNAGE

Une lettre pour son fils malade, un livre porteur d'espoir

■ Christine Gurgeon est la mère d'un jeune autiste, aveugle de naissance.

■ Elle raconte dans un livre, sous forme d'une lettre adressée à son fils qui a aujourd'hui 22 ans, son parcours de vie.

■ Un témoignage qui se veut aussi porteur d'espoir pour les autres parents concernés.

Lucie ROTH

l.roth@dordogne.com

À entendre l'histoire de Christine Gurgeon, on s'étonnerait presque de voir un tel sourire éclairer son visage et ses yeux clairs. Le destin semble en effet s'être acharné sur son fils Marvin, aujourd'hui âgé de 22 ans, aveugle depuis sa naissance et autiste. Alors que le jeune homme vit depuis un peu plus d'un an à la fondation John-Bost de La Force, sa maman vient de terminer d'écrire un ouvrage qui lui tenait particulièrement à cœur. Sa « Lettre à Marvin », est un témoignage de ce qu'a été son existence depuis la naissance de son garçon. De la découverte de sa cécité, alors qu'il a à peine trois mois, au développement de ses troubles autistiques qui ont débuté à l'âge de 2 ans, elle retrace toute une existence à jongler entre son



« Lettre à Marvin, mon fils autiste polyhandicapé », le livre de Christine Gurgeon sera en vente à partir du 24 avril. PHOTO JACQUES CHAUNAVEL

fil, ses besoins, et ses deux autres filles plus âgées.

« Écrire est devenu une évidence, c'était en moi »

« Cette lettre, je l'ai promise à ma mère, à mes filles. Quand Marvin est entré à John Bost, je me suis demandé ce que j'allais pouvoir faire de tout ce "vide" », raconte Christine, avec émotion mais sans se départir de son sou-

rire. Elle s'est mise à écrire au mois de décembre dernier la lettre qu'elle voudrait que son fils découvre un jour. « C'est devenu une évidence, c'était en moi », souligne-t-elle.

Christine Gurgeon couche sur le papier une vie entière d'épreuves. Dans les années 90, sans la formidable source d'information qu'est devenue Internet, la maman de Marvin ne connaît du handicap de son fils que les bri-

bes d'information qu'elle obtient de nombreux spécialistes, psychiatres, médecins, neurologues ou dans les quelques livres existant à l'époque sur le sujet... « C'est beaucoup de temps, beaucoup d'inquiétude, beaucoup de dégâts aussi », résume-t-elle sobrement.

« Il y a aussi plein de magie dans tout ça »

Des réveils nocturnes, lorsque Marvin se lève et met sens dessus dessous la maison, aux courses « où on est obligé de laisser le chariot et de repartir parce qu'il ne supporte plus et se met à crier », des réactions de rejets des voisins aux remarques désagréables, la difficulté de cette pathologie au quotidien transparaît dans le livre. Sans pour autant s'apitoyer sur son sort ni manquer d'humour.

Car Christine y évoque aussi les petites et grandes victoires : l'unique fois où elle a entendu son fils l'appeler « maman », ou la satisfaction de lui trouver un centre d'accueil adapté, lorsqu'il a eu 7 ans. Derrière le témoignage et cette véritable déclaration d'amour à son fils, elle veut aussi faire passer un message d'espoir. « La lettre est là pour montrer qu'on en sort, qu'il y a aussi plein de magie dans tout ça ».

« Il y aura peut-être, demain, des mamans qui vont découvrir que leur fils est comme ça, je veux leur dire qu'elles ne se découragent pas, on peut s'épanouir ». Le sourire lumineux de Christine en est la meilleure preuve.

« Lettre à Marvin, mon fils autiste polyhandicapé », éditions Décal'Age Productions, 19 €. En vente à partir du 24 avril.



L'enfant qui écoutait les arbres

Être maman d'un enfant autiste et aveugle, c'est réaliser dans sa chair que notre société n'aime pas la différence et qu'elle met tout en œuvre pour la faire disparaître. Un enfant atteint de cécité et de surcroît autiste, autrement dit polyhandicapé, ne rentre pas dans les cases fixées par notre société si lisse et si soucieuse de l'apparence.

FAMOSA
n° 4 sep. 2013

UN MONDE OÙ LE SOLEIL NE BRILLE PAS

J'ai eu beaucoup de mal à accepter le fait que Marvin ne me verrait jamais, confie Christine Gougeon-M. Après avoir ressassé cette pensée, je me suis raccrochée à l'idée qu'il pourrait nous découvrir d'une autre façon. Il avait tellement d'autres facettes : hypersensible, doté de perceptions sensorielles décuplées, il avait notamment un contact tout particulier avec les arbres qu'il enlaçait comme s'il était à leur écoute.

Mais les mois passant, d'autres difficultés ont émaillé notre existence. Marvin refusait de s'alimenter, transformant les repas en affrontements, poussait des hurlements stridents dont nous ne parvenions pas toujours à interpréter la raison et qui nous valaient des plaintes du voisinage. Il ne dormait pas ou peu la nuit et en profitait pour transformer l'appartement en champ de bataille.

Il nous a fallu avec mes deux filles, Morgan et Maëva, accepter l'inacceptable ; son retard de développement renvoyait à une réalité : Marvin était atteint d'autisme.

PERDU DANS UN MONDE TROP GRAND POUR LUI

Même si l'on parle davantage de l'autisme, il n'est pas forcément mieux compris et, dans les années 90, la situation était bien pire. Confrontée à l'incompétence des uns, à la bêtise des autres, nous sommes entrés dans le monde abscons du polyhandicap. Ballottés entre des insti-

tuts réservés aux non-voyants où Marvin n'était pas accepté en raison de son autisme, et d'autres dans lesquels on hébergeait les personnes autistes mais pas celles atteintes de cécité. J'ai eu la confirmation que le polyhandicap ne faisait pas recette dans notre beau pays et n'était pas reconnu. On m'a même conseillé de faire le deuil de mon fils...

Notre société, y compris certains médecins, n'a pas pris Marvin pour un individu à part entière, quand elle ne l'a pas ignoré. Il était prisonnier d'un univers différent du nôtre mais je voyais pour lui et en lui, et je voulais de toutes mes forces l'entraîner avec moi dans un monde où croire devient une force.

REPOUSSER LES LIMITES ET DEVENIR UN HOMME

Notre existence n'a pas été ponctuée de jours et de nuits comme tout un chacun mais d'espaces temps partagés avec Marvin. On vit autiste, on mange autiste, on dort autiste. Le soutien et l'amour de mes deux filles, Morgan et Maëva qui se sont souvent oubliées pour leur frère, de mes parents, ont été précieux tout au long de ces années et m'ont permis de m'investir pleinement et de faire face.

Aujourd'hui, Marvin vit et travaille à la Fondation John Bost, en Bergeracois. Repoussant les limites, il est devenu un homme, aime profondément la vie et a canalisé ce feu intérieur pour en faire une force, sa force.

Cette évolution positive, que j'ai tant espérée, me permet désormais de changer d'univers et de penser un peu plus à moi, de me sentir exister et revivre. J'ai toujours aimé le théâtre et, avec Marvin, j'ai souvent joué un rôle de composition dans la pièce de notre vie. Grâce à cette activité, je parviens à redéfinir mon existence, à mener une vie parallèle. J'ai également la passion de la peinture. Marvin en est d'ailleurs l'artisan indirect. Cette passion, orientée vers l'abstraction, est un moyen d'oublier mes peurs, de m'évader, sans doute à la recherche d'un autre monde...



Marvin, adolescent



L'AUTEUR, LE LIVRE

Christine Gougeon-M. est la maman de Marvin (23 ans) atteint de cécité et d'autisme. Dans une émouvante lettre pleine d'espérance, elle lui fait partager toutes ces années passées à « l'attendre et à le trouver », toutes ces années vécues sur un « chemin tortueux mais bordé de lumière » et d'amour, qui ne peut que donner de l'espoir à toutes les

familles confrontées aux mêmes difficultés.

C'est aussi l'occasion pour elle de lancer un appel quant à la situation peu reconnue des polyhandicapés.

Lettre à Marvin, mon fils autiste polyhandicapé, Christine Gougeon-M - Décal'âge Productions Édition

Propos tirés de l'émission de France Inter
La tête au carré du 15 novembre 2012,
consacrée à Josef Schovanec

« L'autisme est un état qui accompagne de la naissance à la mort. Il s'agit d'un mode de vie différent. Il ne s'accompagne pas de souffrances dues à cet état mais dues à sa méconnaissance. La société est encore aujourd'hui incapable de s'adapter à l'autisme et éprouve toujours autant de difficultés à faire avec. Les médecins n'ont pas ou peu de formation au traitement de l'autisme contrairement à des pays comme le Canada, la Belgique et les États-Unis. L'alternative psychiatrique n'est absolument pas la solution car elle conduit au dépérissement de la personne, laquelle assommée de neuroleptiques n'a aucune chance de pouvoir se socialiser. L'école est par contre indispensable pour les personnes avec autisme car elle leur permet de faire l'apprentissage des codes sociaux. Il y a encore beaucoup de travail et d'efforts à faire mais il y a urgence car un enfant sur 150 naît autiste. La société condamne la différence à défaut d'essayer de la comprendre : n'est-ce pas là une forme d'autisme ? »



Décal'âge Productions

PRÉSENTATION SUR LE NET : www.decal-age-productions-com

Un nouvel ouvrage sur l'autisme, quelle qu'en soit la forme, et quel(le) soit son auteur(e) ne doit pas passer inaperçu. Surtout au vu de ce que ce handicap suggère encore comme interrogations autour de lui. Un court extrait vidéo a été repris sur notre site qui montre bien toute l'importance que revêt une cause qui a été classée l'an passé comme : **Grande cause nationale 2012**.

Visité quotidiennement par environ une trentaine de personnes jusqu'alors et, en pointe, jusqu'à une centaine de personnes, le but de notre site est d'en dire un peu plus sur cet ouvrage, d'évoquer aussi les raisons qui ont incité notre label à le publier. A noter que les différents articles et annonces de dédicace ainsi que les extraits vidéo du site seront également visibles sur Facebook.

Une présentation plus complète sera organisée avant la fin avril prochain en nos bureaux du 6 de la place du Général Leclerc à Périgueux à laquelle seront invités les médias souhaitant s'associer à cette initiative. Elle précédera une première dédicace de Christine GOUGEON.

CARACTERISTIQUES DE LA DIFFUSION :

Cet ouvrage sera proposé au prix unitaire de 19,00 € en version livre traditionnelle de 176 pages au format 17 X 24 avec une couverture couleur, l'ensemble étant broché. Précisons que le numéro ISBN attribué est le : **978-2-918296-21-8**.

La diffusion de l'ouvrage sera confiée à PLB DIFFUSION Le Bugue sur le Périgord et à plusieurs autres diffuseurs pour qu'une couverture plus conséquente soit mise en place. Cela étant, DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS desservira lui-même dans un premier temps un certain nombre de points de vente extérieurs au département qui ne seraient pas desservis par la diffusion mise en place. L'ouvrage présenté pour l'occasion sur notre site Internet **www.decal-age-productions.com** et avec les autres ouvrages déjà publiés depuis la fin 2005 sur le site **Dilicom-CyberScribe Ediweb** sera également livrable dans des délais de deux à trois jours à l'appui d'un fax (05 53 09 83 96) ou d'un e-mail adressé à : decal-age.productions@laposte.net.

Les frais de port unitaires ont été fixés à 5,00 € mais un franco de port sera proposé aux libraires et autres intervenants à partir de 7 exemplaires (conditions uniquement valables pour cette opération). Une rémunération sera octroyée aux libraires et dépositaires par DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS sur les ventes réalisées en librairie. Une facturation à 30 jours FDM leur sera proposée si le montant de leurs commandes est supérieur à 60 € hors taxes.

Ceux qui le souhaitent auront également la possibilité de se procurer l'ouvrage à la boutique de la maison d'édition : DECAL'AGE PRODUCTIONS ÉDITIONS, 6 place du Général Leclerc à Périgueux, à proximité du Palais de Justice, voire de se le faire expédier à leur domicile en passant une commande assortie d'un chèque (soit 24,00 € pour un exemplaire incluant 5,00 € de frais de port).

L'ÉDITEUR :

C'est un premier travail consacré à un ensemble émérite de la belle Chanson Française : Les Compagnons de la Chanson avec, notamment un hommage et une biographie : **Entre mythe et évidences** dus à Christian FOUINAT et Louis PETRIAC, qui ont permis à DECAL'AGE PRODUCTIONS Éditions de se faire connaître. A noter que le diffuseur de Chanson Française MARIANNE MELODIE a proposé en 2011 un coffret à l'attention de sa clientèle dans lequel on pouvait trouver notre biographie ainsi qu'une remastérisation des succès Polydor du groupe.



Décal'âge Productions

Autre réussite, le témoignage du maquisard trélissacois Robert SUDEY avec son récit de résistant : ***Ma guerre à moi... Résistant et maquisard en Dordogne*** dont une réédition est en cours de réalisation après qu'une première série a été écoutée.

Malgré une diffusion relativement modeste et des moyens assez restreints lors du lancement de l'activité, et un catalogue encore en cours de constitution, l'édition obéit chez DECAL'AGE PRODUCTIONS Éditions à un maître mot : ***la communication par l'émotion.***

Aux côtés de quelques autres réalisations plus locales, ce document consacré à l'autisme et humainement souhaitable sera proposé avec un objectif avoué, celui de toucher un très large public.

DECAL'AGE PRODUCTIONS Editions
sur le net
c'est www.decal-age-productions.com